Nous paſſâmes la nuit au faubourg de *Galgan,* & lors que nous y entrâmes, il parut dans les ruës, par où nous devions paſſer , une troupe de divers Muſiciens, qui jouoient de la Flute , & d’autres Inſtrumens. Il y en eut qui frapoient ſur de petits baſſins de cuivre , dont ils avoient l’adreſſe de tirer toute forte de divers tons , quelques uns battoient auſſi le tambour, mais toute cette Muſique étoit fort triſte & languiſſante. Le ſoir Monſr. l’Envoyé ſoupa chez l’*Adogeda* ; nous y fumes fort bien regalez, & ſur tout d’une boiſſon , nommée *Tarafun* , & à ce qu’on nous dit, faite de ris.

Après le Répas, les Comédiens qu’on avoit envoyé de *Pékin* pour divertir Monſr. l’Envoyé, repreſenterent une Comedie aſſez divertiſſante, leurs actions, & leurs poſtures ayant autant de beauté & d’agrement , que celles des Comédiens de l’Europe. Le ſujet de la pièce, étoit un Pere, qui vouloit donner une certaine fille en mariage à ſon fils ; mais le trop grand nombre de Courtiſanes que ce fils avoit, rompit le mariage, celui qui tenoit la place d’un Harlequin , conduiſoit les intrigues amoureuſes, & pour ſe payer de ſes peines, il ſe divertiſſoit avec ces mêmes Courtiſannes.

On peut dire que cette Pièce de Théâtre, étoit une des plus riſibles, par les plaiſantes ; boufonneries , dont elle étoit entremélée. Les habits des Comédiens, étoiènt de très belles étofes de ſoye, enrichies par tout de beaucoup d’or, & nous fumes fort ſurpris de voir qu’ils en changerent juſques à dix fois.